

LE GUICHET MONTPARNASSE



UN mardi en novembre

De Julien Séchaud

Mise en scène Annie Vergne

Ghislain Geiger
Julien Séchaud
Juliette Stevez
Annie Vergne

avec la participation
de Isabelle Delage

THEATRE
LE GUICHET
MONTPARNASSE

15 RUE DU MAINE
75014 PARIS

RESERVATIONS :

01 43 27 88 61

WWW.GUICHETMONTPARNASSE.COM

Spectacle disponible en tournée

UN MARDI EN NOVEMBRE

De

Julien Séchaud

Mise en scène

Annie Vergne

Assistante à la Mise en scène

Isabelle Delage

Rôle additionnel de la journaliste

Conception : **Annie Vergne** - Texte : **Isabelle Delage**

Avec

Ghislain Geiger ~ Aurélien

Julien Séchaud ~ Samuel

Juliette Stevez ~ Lisa

Annie Vergne ~ Eva

Isabelle Delage ~ La journaliste

Musique

Nicolas Van Melle

Photos

Séverine Lacroix

Eva, comédienne de renom, stoppe brutalement sa carrière. Aurélien, le fils aîné, pianiste reconnu, cesse ses concerts. Lisa, la nièce, tente d'apporter son aide en oubliant de penser à elle.

Dans cette comédie dramatique aux accents tchékhoviens, **c'est une famille déconstruite** qui tente de survivre après le décès de Samuel, le plus jeune fils, un enfant « différent » dont la mort brutale a bouleversé l'ordre établi. Une situation rendue d'autant plus complexe quand Eva commence à manifester des troubles de **la maladie d'Alzheimer**.

Après la première phase de colère qui pousse à tout rejeter d'un bloc, l'absence engendre le questionnement. Chacun se raccroche alors à ses souvenirs. Chacun se pose la question : Pourquoi ? Peu à peu, ces êtres meurtris vont se rapprocher, se parler, s'expliquer...

**Et si le souvenir du disparu aidait les vivants
à régler leurs propres problèmes ?**

Émotion garantie pour des situations qui parlent au cœur de chacun avec des dialogues percutants, authentiques, souvent drôles, parfois cinglants mais toujours tendres.



Un mardi en novembre, c'est l'histoire d'une famille qui a du mal à se reconstruire après la perte d'un des leurs.



Chaque membre a une place particulière, un rôle, un statut vis-à-vis des autres. **Alors qu'advient-il lorsqu'un de ses membres disparaît et laisse sa place vacante ?** *Un mardi en novembre* traite d'une famille qui a toujours eu du mal à communiquer. **Une famille qui vit avec ses non-dits, ses rancœurs, son vécu.** Une famille en souffrance qui n'arrive pas à ressouder ses liens.

Parler de la mort, c'est réfléchir sur le sens de la vie. Pour ceux qui restent, il n'est pas toujours simple de communiquer. Au début, les personnages ont du mal à réellement se confier, à s'ouvrir à l'autre. **Il faut se redécouvrir, dépasser ses rancunes, oublier le passé et penser à l'avenir.** C'est ce qu'ils apprendront à faire.

Les épreuves nous font prendre conscience de l'importance de la vie. J'ai donc voulu, à travers cette pièce, parler de la maladie. **Eva est atteinte d'Alzheimer et Samuel est un garçon différent.** Ces deux pathologies ont pour symptômes la difficulté de communiquer.

Eva est atteinte de la maladie mais ne se laisse jamais abattre par celle-ci. Elle lutte sans arrêt pour ne pas oublier, pour se souvenir. J'ai commencé par l'apparition des premiers signes jusqu'à une aggravation modérée de la maladie **pour ne pas tomber dans le pathétique et garder de l'espoir (grâce aux progrès considérables réalisés), mais tout en tenant compte de la gravité de la maladie.**

Pour Samuel, sa différence, même si elle ne porte pas de nom de maladie, **se manifeste par l'obsession du jeu.** Le jeu sous toutes ses formes lui permet de communiquer, de se lier aux autres. **J'ai voulu que ce soit justement ce personnage « différent » qui permette aux autres de s'ouvrir.** Sa maladie fait de lui un éternel enfant et c'est lui pourtant, qui par son écoute et ses conseils, aidera les autres.

L'art, un lien fort entre les personnages. Le théâtre et la musique sont omniprésents. **Le théâtre est le lien qui unit Eva et Samuel** (le jeu) mais aussi qui **l'éloigne de son autre fils** (Elle n'a pas toujours été présente pour Aurélien). **La musique a une place importante également.** Pour Lisa, le violon va lui permettre de **s'ouvrir à la vie**. Pour Aurélien, le piano est au centre de sa vie. C'est **un lien fort** qui le rapproche de son frère. Pour Samuel, la musique d'Aurélien **le calme, l'apaise, le libère**. Pour Eva, c'est le seul lien de communication avec Aurélien. Cause de rancœurs au départ, il va pourtant lui permettre de lui **prouver son amour**.



J'ai également voulu apporter une part de surnaturel avec les apparitions de Samuel, comme une présence symbolique. Il peut s'agir d'une voix intérieure de chaque personnage ou d'une réelle apparition. **C'est au spectateur de voir ce qu'il a envie de voir selon ses croyances, ses convictions, son histoire.** J'ai toutefois tenu à ce que Samuel apparaisse uniquement à un seul personnage à la fois, **comme une relation exclusive**.

Un mardi en novembre est un hymne à la vie et à l'amour. J'espère que chacun pourra y trouver des résonances sur le sens de sa vie.

Directrice du Théâtre Le guichet Montparnasse nous parle de la pièce

Avec *Aimez-vous la nuit ?*, la première pièce que Julien Séchaud m'avait donné à lire, j'avais été impressionnée et conquise par la portée à la fois philosophique et si simple d'aborder les thèmes forts qui nous questionnent sur le sens de notre vie. Une fois la pièce créée, j'ai pu constater, grâce aux témoignages des spectateurs, **à quel point elle touchait au plus profond de notre être, au cœur de l'Humain**. Je me suis donc empressée de lui passer commande d'une seconde pièce. Ainsi est né, quatre ans plus tard *Un mardi en novembre*.

Comment exprimer ce que j'ai ressenti à la lecture de cette seconde pièce ? Quel bonheur de voir à quel point elle me parlait, combien elle correspondait à mes attentes ! Si les **thèmes abordés sont forts**, (une famille face aux épreuves de la vie avec les non-dits, la maladie, la mort), **ils sont traités avec beaucoup de sensibilité, sans jamais tomber dans le piège du « pathétique »**.

Les dialogues, percutants, souvent drôles, donnent une véritable « bouffée d'oxygène » et nous immergent dans un authentique moment théâtral **où se mêlent le rire et l'émotion**. « Cerise sur le gâteau », j'ai été enthousiasmée de constater que nous allions aborder une autre forme de travail car nous sommes ici dans une dimension à la fois proche d'*Aimez-vous la nuit ?* par la force des sentiments mais différente dans la manière d'aborder les événements, puisque ceux-ci se déroulent sur plusieurs années. **Avec beaucoup d'humanité et de délicatesse, *Un mardi en novembre* touche au plus près le processus de deuil.**



Parler des disparus pour les garder vivants



Lorsqu'Eva, une femme au caractère bien trempé, affirme que son fils Samuel, adolescent « différent » et décédé prématurément, lui rend visite, tous la prennent pour une folle, d'autant que des signes manifestes de la maladie d'Alzheimer commencent à la perturber. **Qui n'a pas ressenti des « manifestations » venant de nos proches disparus ? Désir de les garder présents ? Refus d'un néant impossible à admettre ?**

Un hymne à l'amour ! Quelles que soient nos croyances, nous nous rattachons tous à cet espoir de les savoir « encore là, avec nous ». Eva voit-elle vraiment Samuel ? En tous cas, il lui apparaît bien ici en chair et en os, **comme si l'amour inconditionnel qu'elle portait à son fils ouvrait toutes les portes.** Lisa semble prête tandis qu'Aurélien ne le verra que lorsqu'il aura réussi à être en paix avec lui-même et dépasser ses rancœurs. **Tous pourront approcher Samuel, lui parler mais ne pourront jamais le toucher comme si un miroir invisible les séparait.**

Continuer à les voir comme ils étaient avant. J'ai souhaité qu'on symbolise Samuel comme il était de son vivant. Il peut surgir avec les objets qui le caractérisaient ou qu'il affectionnait. **Sa présence est nécessaire, vitale car c'est de cette « présence », engendrée par la force de l'amour, que naîtra l'apaisement.** Eva, Aurélien et Lisa finiront par s'accepter tels qu'ils sont, trouveront le courage de régler les non-dits, **pour enfin « faire leur deuil » et aller de l'avant.**

Le souvenir est omniprésent dans la pièce. J'ai donc souhaité le mettre au cœur de la mise en scène. **L'idée de créer un personnage à part entière, dont on n'entendrait que la voix a jailli comme une évidence.** La voix du souvenir est celle d'une journaliste qui commente les faits. Cette partition, que j'ai souhaité travailler comme un personnage à part entière, a été écrite de concert avec Isabelle Delage qui, dans le spectacle, porte sa voix. **Elle relate les événements avec la distance qui s'impose.** Elle donne le ton d'une approche différente de celle vécue de l'intérieur... Elle apporte l'information avec sa part de révélations dérangeantes,

irritantes, troublantes, mais parfois émouvantes ou bienveillantes. **Elle se veut le lien entre le public et les personnages, la trame de l'histoire en filagramme, comme on l'entend à la radio, avec l'annonce des mauvaises et des bonnes nouvelles...**

Une création musicale originale, sensible et pertinente. La partition au piano fait corps avec le texte. C'est une autre présence, une autre force qui se mêle étroitement à celle du souvenir de l'enfant parti, qui fait partie de lui. **Elle accompagne les émotions des personnages, surgissant de leur passé, parcourant leur présent.**



Ouvrir le débat... *Un mardi en novembre* ouvre le débat de **l'être humain face aux épreuves de la vie**. Que faire et comment « accepter » quand la maladie et la mort nous touche ? **La pièce ne donne pas la clef, car chaque cas est tellement personnel, mais elle incite à la réflexion et invite à libérer la parole, peut-être pour mieux gérer et vivre ces épreuves.**



« Une pièce émouvante et sincère sur la vie, l'art, les souvenirs, les rapports familiaux et la fugacité des choses et des êtres. »

Nicolas Arnstam – 14 septembre 2014



« Une belle comédie dramatique aux accents tchékhoviens. »

Marie-Céline Nivière - 03 décembre 2014



« Alzheimer est traitée avec pudeur par quatre comédiens qui prennent leur rôle à cœur avec sensibilité et douceur. »

Béatrice Chaland – 12 septembre 2015



« Une création belle et enrichissante. Ce spectacle est un manifeste sur la différence, un traité sur la tolérance, une quête contre l'oubli. »

Philippe Delhumeau – 13 septembre 2014



« Les quatre interprètes évoluent dans une symbiose parfaite. Une partition tendre pour parler de la mort et de la maladie sans tomber dans l'impasse du pathos. »

Florence G. Yéremian – 28 septembre 2014



« Un texte délicat et d'une grande profondeur. Une mise en scène orchestrée avec souplesse et élégance. Une belle création traitant de sujets délicats et sensibles qui confirme le talent d'une compagnie à la hauteur de la qualité de ses productions. »

Gil Chauveau – 25 novembre 2014

Critique
www.gracebertrand

« Un mardi en novembre ouvre le débat de l'être humain face aux épreuves de la vie. La pièce incite à la réflexion et invite à libérer la parole, peut-être pour mieux gérer et vivre ces épreuves. ALLEZ-Y ! C'est bien ! »

Grâce Bertrand – 17 février 2015



« Les dialogues sont beaux, poétiques, clairs et bien coupés. Des dialogues que les comédiens se sont appropriés avec succès. Ils font tous une belle performance. C'est un bon moment à passer qui pourra faire résonances à vos propres histoires de famille. La salle était pleine. »

Olivia Bugault – 14 septembre 2016

Souvenirs de nos Tournées !

Amiens

Le jeudi 24 et le vendredi 25 novembre 2016



« Pièce très intéressante car très réaliste. Merci beaucoup. »

« Un très beau
chemin ouvert... »

« Merci pour ce moment poétique et réaliste.
C'était un enchantement pour nous. »

« Félicitations pour cette pièce où chaque thème est abordé avec
justesse. Quel plaisir ! L'interprétation de chacun des personnages est
une réussite. A voir et revoir ! Bravo ! »

« Une belle histoire qui donne beaucoup d'espoir à tous ceux
qui souffrent de conflits familiaux. »

« Toutes mes félicitations ! Merci
pour ces émotions. A bientôt. »

« Félicitations à tous. Plein
d'émotions. Un grand merci. »

« Toutes mes félicitations et merci d'avoir signé cette pièce en langue
des signes. Bonne continuation. Bravo ! »

Nevers
Le jeudi 19 avril 2018



« Une troupe qui a su nous captiver avec un grand professionnalisme. Nous sommes entraînés dans la vie que chacun rencontre. Un très bon moment. »

« Merci à vous de nous avoir emmené aux portes de la mort avec tant d'émotions et de sourire. Bravo ! »

« Une pièce aboutie, un super spectacle au déroulement haletant. Bravo. »

« Une nouvelle étape d'un beau voyage... Des liens forts, une fraternité évidente, tant de sincérité... Bonheurs partagés et attendus ! A bientôt. »

Douarnenez
Le jeudi 18 octobre 2018



« Merci pour ce beau moment de vérité. »

« Un grand plaisir d'avoir retrouvé la poésie de ce texte. Bravo à vous tous ! A bientôt, en Bretagne ! »

« Merci pour ces intenses moments d'émotions tellement réalistes et empreints de poésie... »

ANNIE VERGNE



ALAIN VERANE



CRÉENT LA COMPAGNIE EN 1986

La Compagnie du Théâtre le Guichet Montparnasse a été fondée par Alain Vérane et Annie Vergne au sein même du Théâtre en 1986.

Il était important que la compagnie puisse, **depuis plus trente-cinq ans**, partager l'affiche avec les autres artistes et spectacles proposés dans le cadre de la programmation du Guichet.

Sa vocation est de pouvoir créer des spectacles forts avec des émotions vraies et ainsi susciter aux spectateurs l'envie d'ouvrir le débat. L'humain et ses comportements sont des thèmes récurrents qui demeurent le cœur du travail de la compagnie afin de proposer un véritable miroir de notre société.

Au service d'histoires qui traitent du droit des femmes, du coma, de la différence, de la maladie d'Alzheimer, d'adaptations littéraires ou de grandes figures de notre Histoire, nous invitons chaque spectateur à la réflexion. L'ambition est de pouvoir donner, le temps de la représentation, des résonances au public sur des sujets de société.



Découvrez les 6 autres spectacles de la compagnie à l'affiche ou/et disponibles en tournée : [Cliquez ici](#)

Pour nous contacter

Si vous êtes intéressés par ce spectacle, merci de nous contacter :

Julien SÉCHAUD / Annie VERGNE
Théâtre Le Guichet Montparnasse
15, Rue du Maine 75014 Paris
leguichetmontparnasse@orange.fr
Tél : 09 75 75 18 18
Réservations : 01 43 27 88 61

